

Dr August Konkle, Proverbes, Session 1

© 2024 Août Konkle et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr August Konkle dans son enseignement sur le livre des Proverbes. C'est la séance numéro un. Où trouve-t-on la sagesse ? Les proverbes comme littérature de sagesse.

Bonjour, je m'appelle August Konkle. Je suis professeur d'Ancien Testament au McMaster Divinity College à Hamilton, en Ontario. J'ai obtenu mon diplôme d'études supérieures du Westminster Theological Seminary à Philadelphie, et j'ai également obtenu mon diplôme plus tôt du Providence Theological Seminary.

J'ai hâte que nous explorions ensemble le livre des Proverbes. Les proverbes sont une sorte de phénomène linguistique présent dans chaque langue. Je suis un garçon de ferme, et l'un des premiers proverbes que j'ai appris était : « Ne pleure pas à cause du lait renversé ».

Maintenant, pour moi, cela avait tout à fait du sens, car vous voyez, j'ai grandi en devant traire des vaches. Vous vous êtes assis sur un tabouret, un tabouret à un pied en fait, c'est plus souple, et vous avez mis un seau entre vos jambes et vous avez traire dans le seau. Mais la vache n'aimait pas toujours tout ce qui se passait et elle donnait des coups de pied.

Et parfois, le seau volait, et vos efforts se portaient sur le sol de la grange, et ce que vous faisiez, c'était ramasser le seau et recommencer à traire. Le proverbe avait donc du sens : ne pleure pas à cause du lait renversé. Lorsque les choses ne se passent pas comme vous le pensez, vous continuez et réessayez.

Chaque culture a des Proverbes, et bien sûr, ce que signifient les Proverbes, la façon dont ils sont compris et comment ils sont utilisés dépend de la culture elle-même. J'en ai récupéré quelques-uns en Afrique et je vous laisse y réfléchir. Seul un imbécile teste la profondeur d'une rivière avec ses deux pieds.

Eh bien, vous pouvez penser à différentes manières dont cela pourrait être approprié. Mais en voici une qui conviendrait très bien au livre des Proverbes lui-même. La connaissance est comme un jardin.

On ne le cultive pas, on ne peut pas le récolter. C'est ce que nous allons apprendre en premier lieu ici dans les Proverbes, c'est que la sagesse, qui est aussi appelée connaissance, est quelque chose qui doit être apprise. Cela nous amène au point dont nous voulons parler, à savoir le concept de sagesse.

Nous plaçons le livre des Proverbes dans une catégorie que nous traduisons par sagesse. Il vient du mot hébreu hokmah , que j'écrirai ici car il est utilisé très, très couramment. C'est un mot qui a une gamme de significations assez large.

Il parle d'une connaissance ou d'une compétence. Parfois, il s'agit d'une connaissance technique, comme la capacité d'obtenir des informations minières depuis le sol. Mais parfois, savoir vivre est une compétence de vie.

Et c'est bien sûr là qu'intervient le livre des Proverbes. Dans notre langue, la sagesse concerne la prise de décisions. Est-ce que je vais faire la bonne chose ? C'est un concept beaucoup trop étroit pour ce que nous entendons par le mot hokmah .

Le mot hokmah a pour thème commun dans toute la littérature sur la sagesse, la crainte du Seigneur est le début de la sagesse. Ainsi, la sagesse commence par une attitude. La sagesse commence par une disposition.

C'est l'apprentissage de cette disposition puis de la conduite qui doit en découler qui est au cœur de la sagesse. Il y a trois livres dans les Écritures que nous appelons sagesse. L'un d'eux est les Proverbes, l'un d'eux est l'Éclésiaste et l'un d'eux est Job.

Et juste à titre de brève introduction, je pourrais les distinguer de cette façon. Les Proverbes traitent de la façon dont nous gérons la vie quotidienne et de toutes ses questions. L'Éclésiaste traite davantage de la question du pourquoi.

Au fait, qu'est-ce que la vie ? Qu'est-ce qui, dans la vie, peut donner un sens, qui peut donner un sens, qui compte ? Et le livre de Job parle réellement de quoi ? Que savons-nous réellement ? Que comprenons-nous de nous-mêmes et de l'univers ? Or, la plupart des lecteurs de Job pensent qu'il s'agit en réalité de souffrance. Eh bien, la souffrance est la question utilisée pour aborder la question plus vaste, qui sous-tend la majeure partie de la poésie et des discussions sur Job. Et la question plus vaste est la suivante : que savons-nous réellement de la souffrance ? Et comment devrions-nous réagir à la souffrance ? C'est la question la plus profonde à laquelle Job répond, ou du moins, elle est abordée dans Job.

Mais notre préoccupation sera les Proverbes et la connaissance de la sagesse car elle nous aide à comprendre la manière dont nous devrions vivre. Et ainsi, tout le livre des Proverbes commence par plusieurs énoncés de but, en fait quatre ou cinq pour être exact, connaître la sagesse et la discipline, comprendre les paroles de la connaissance, acquérir la discipline de la perspicacité, de la droiture, de la justice et l'équité, et donner aux crédules la ruse pour donner aux jeunes une discrétion éclairée. C'est donc là l'objectif de ce que ce livre est censé faire pour vous.

La sagesse est donc un moyen de connaître la volonté de Dieu. Quelle est la volonté de Dieu ? Non seulement dans le sens plus large des décisions que je prends, qui

incluent ma vocation et les grandes décisions de vie, mais aussi dans les plus petites quant à la façon dont nous gérons tous les événements ordinaires de la vie, comme la façon dont je gère ma situation au travail ou comment je gère ma situation à la maison. Dans les Écritures, il existe trois manières de connaître Dieu.

Ils sont donnés à travers les trois parties de la révélation elle-même, appelées en hébreu la Torah, les Nevi'im et les Ketuvim. Torah signifie instruction. Il fait généralement référence aux cinq premiers livres de la Bible et constitue l'instruction que Moïse a donnée concernant Dieu, son monde, sa relation avec son peuple et la vérité fondamentale que nous devons connaître.

Les prophètes ont pris cet enseignement et l'ont appliqué à leurs situations de vie. Ainsi, leur question était toujours de savoir comment et où le peuple obéissait à l'alliance que Moïse avait établie avec toutes ses valeurs et ses termes et les manières par lesquelles ils ne le faisaient pas. Ce sont donc deux manières fondamentales de connaître les Écritures.

Et les deux, bien sûr, pourraient utiliser des proverbes. Ainsi, par exemple, on peut trouver chez les prophètes un proverbe selon lequel les pères ont mangé des raisins verts et les dents des enfants se sont émoussées. C'est un proverbe qu'on utilisait au temps de l'exil.

Leur plainte est que nous souffrons pour les péchés de nos pères et qu'il est donc injuste et injuste que nous soyons en exil. En plus de l'enseignement, de la Torah et des prophètes, qui est la prédication telle que celle qui a eu lieu aux gens en exil, la sagesse est un troisième moyen de révélation. Ainsi, dans Jérémie 18 : 18, il y a trois sources d'autorité qui vont être utilisées contre Jérémie.

La loi vient du prêtre, le conseil vient du sage et la parole vient du prophète. Ce sont donc trois domaines, trois moyens, des moyens littéraires, par lesquels la parole de Dieu nous parvient en tant qu'humains. Ézéchiél, dans Ézéchiél 7 : 26, dit en réalité la même chose.

Il dit qu'ils chercheront une vision auprès des prophètes, qu'ils chercheront la loi auprès du prêtre, mais qu'elle périra et qu'il n'y aura pas de conseil de la part des anciens. Voilà donc les manières typiques par lesquelles la révélation de Dieu pouvait être trouvée. Bien sûr, les Proverbes ne sont pas tous des proverbes.

Nous allons donc parler un peu de la manière dont la sagesse est classée. Il existe de nombreux mots, comme nous les rencontrerons dans les proverbes, qui sont utilisés pour donner le contenu de ce qu'est la sagesse, pour donner l'essence de ce qu'est la sagesse. Mais dans les proverbes, nous avons en quelque sorte deux divisions.

Les neuf premiers chapitres nous préparent aux centaines de recueils de proverbes qui suivent dans les chapitres 10 à 31. Ainsi, ces neuf premiers chapitres, nous les appelons en réalité sagesse didactique. C'est une instruction sur la façon de mener une vie convenable, une vie vertueuse.

Textes pour préparer à la compréhension des idéaux de foi et de culture. Ils sont tous construits comme un enseignement, et dans ce cas, l'enseignement d'un père à un enfant. C'est probablement ainsi que se déroulait la majeure partie de l'enseignement dans l'ancien Israël, puisque les moyens de lecture littéraires n'étaient pas facilement accessibles à quiconque dans la culture ancienne, autres que ceux généralement associés au roi et à sa cour et aux institutions qui y sont associées.

Mais ces enseignements ont été écrits, et ces enseignements ont été ancrés dans l'esprit afin qu'ils puissent être mémorisés et enseignés, et certains d'entre eux ont été préservés, non seulement en Israël, mais en dehors d'Israël. Et dans le livre des proverbes, nous allons rencontrer toute une série de proverbes qui ont une similitude littéraire évidente avec une écriture égyptienne appelée l'enseignement d'Amenemope. Ce serait une de ces sortes de sagesse didactique.

Mais il existe aussi une sagesse critique qui réfléchit sur ces grandes questions de la vie. Comme nous l'avons mentionné, les questions de ce qui a de la valeur dans la vie, de ce qui a une signification, de ce qui a un sens et celles de ce que nous pouvons réellement savoir sur la vie, sont parfois qualifiées de sagesse critique par Job et l'Éclésiaste. Il existe de nombreuses sortes de proverbes.

En anglais, un proverbe est quelque chose d'assez spécifique. Mais en hébreu, nous avons quelque chose appelé mashal, qui peut prendre de nombreuses formes depuis une métaphore étendue, une sorte de parabole, et parfois un poème, toutes sortes de choses sont appelées mashal. Et nous les rencontrons à divers endroits.

J'ai donné quelques exemples ici. Jésus dans la synagogue de Nazareth disant : Médecin, guéris-toi. Autrement dit, faites des miracles ici comme vous l'avez fait à Capharnaüm.

Ou bien aucun prophète n'est accepté dans son propre pays. En référence à des histoires comme celles d'Élisée, qui trouva une personne sympathique en plein cœur du territoire de Jézabel parmi les Phéniciens. Ou Naaman, qui était Assyrien, qui est venu chercher la guérison qui pouvait venir de Dieu et est venu accepter Yahweh alors que les Israélites ne l'ont pas fait.

Ainsi, dans certains de nos exemples, que nous pourrions appeler un mashal, le royaume des cieux est comme une graine de moutarde, ou quelque chose comme la parabole du fils perdu ou du fils prodigue, comme on l'appelle souvent. Toutes ces

choses relèvent de cette catégorisation. Cependant, les proverbes sont généralement courts et mémorables.

Et je suis sûr qu'en anglais, nous en connaissons tous certains. S'il n'est pas cassé, ne le réparez pas. L'enfant est le père de l'homme.

Un point à temps en vaut neuf. J'aime toujours celui-là parce qu'il arrive souvent qu'un petit fil se détache, et je n'ai pas le temps de le faire, et je le coupe simplement. Et puis très bientôt, vous aurez besoin de neuf threads supplémentaires pour résoudre le problème.

C'en est une bonne. Mais généralement, les aphorismes sont caractérisés par l'assonance et l'ambiguïté. Et en voici un que j'adore.

Celui-ci vient de l'Ecclésiaste. C'est le chapitre sept, verset un. Et je vais vous le donner en hébreu, tel que je l'ai translittéré ici.

Ainsi, vous pouvez voir le tov, le tov, le yom et le yivaldo , et la manière dont cela résonne. Maintenant, qu'est-ce que cela signifie? Eh bien, nous pouvons le traduire par :

une bonne réputation vaut mieux que le pétrole,
et le jour du décès que le jour de la naissance.

Et qu'est ce que ca veut dire? Les proverbes ne vont jamais de soi.

Ils sont toujours vrais lorsqu'ils s'appliquent à une situation particulière. Et dans ce cas, au chapitre sept, verset un, il est clair que ce dont parle le prédicateur, c'est cette question : qu'est-ce qui vaut la peine ? Pourquoi faut-il vivre la vie ? Et ce qu'il veut dire ici, c'est que la seule chose que nous laissons tous dans la vie est un héritage. Et cet héritage est notre réputation.

Comment les gens nous ont-ils connu et compris en tant que personne ? Et donc, vous êtes tous excités quand un enfant naît, parce que c'est une chose merveilleuse, et nous sommes tristes quand nous perdons une bonne personne et un ami. Mais le prédicateur veut voir les choses d'un autre point de vue. Lorsqu'un enfant naît, vous avez toutes sortes d'espairs et d'aspirations pour cet enfant.

Et quand ils meurent, laissant derrière eux une réputation respectée de tous, alors bien sûr, cet héritage est complet. On ne peut plus le ruiner. Une bonne réputation peut être ruinée en un instant.

Mais une fois la vie terminée, cette réputation est consolidée. Et donc, cela devrait être une sorte d'objectif vers lequel vous vous tournez. Et puis, bien sûr, le prédicateur est tout un tas d'autres proverbes qui illustrent ce point.

Nous les utilisons donc parce qu'ils sont mémorables. Nous les utilisons parce qu'ils expriment un point de vue vrai. Maintenant, cela n'est vrai que dans des circonstances particulières.

La distance rend le coeur plus affectueux. Hors de vue, hors de l'esprit. Et vous dites, eh bien, comment est-ce possible ? Eh bien, ils sont tous les deux vrais.

Cela dépend simplement de la circonstance dont vous parlez. Et ils expriment des observations d'ordre. Et nous observons l'ordre dans la nature, parmi les plantes, parmi les animaux.

Mais il y a aussi de l'ordre dans les relations sociales. Ordre qui ne peut pas réellement être modifié. Ainsi, ces jours-ci, on parle beaucoup de la façon dont nous devrions réorganiser complètement la famille et ne plus penser à la famille nucléaire.

Mais le fait est que ça ne marchera pas. Parce qu'il existe un ordre inviolable. C'est simplement l'essence de ce que nous sommes en tant qu'humains et en tant que personnes.

Les imbéciles sautent là où les anges craignent de mettre les pieds. L'opportunité ne se présente qu'une fois. D'autres exemples de dictons dont nous nous souvenons sont mémorables, mais disent en réalité des choses opposées.

Donc, ce que nous allons faire, c'est regarder le livre des Proverbes. Et donnez juste un bref aperçu des Proverbes ici à la fin de ce premier petit entretien. Le but des Proverbes, puis l'instruction de la sagesse, qui constitue l'essentiel des neuf premiers chapitres.

Où Dame Sagesse appelle depuis les tours dans le premier chapitre. Et où elle prépare le grand banquet, la fête à laquelle tous peuvent participer au chapitre neuf. Ensuite, nous avons les recueils de Proverbes.

D'une manière ou d'une autre, ils appartiennent à Salomon, mais il s'agit de collections claires et distinctes. Nous allons donc examiner les recueils du 10.1 au 22.16, soit exactement 375 Proverbes. Nous parlerons de pourquoi cela est vrai.

Il y a les collections des sages, et encore les collections des sages. Les collections de l'époque d'Ézéchiass. Il est donc clair que certaines de ces collections concernaient la cour du roi.

Ézéchiass, bien sûr, est 250 ans après Salomon. Et le livre des Proverbes était encore en cours de rédaction à cette époque. Et puis il y a une annexe.

Les paroles d'Acher, les paroles, les paroles numériques, la mère du roi Lemuel, et enfin, la sagesse de la force. Voilà donc une vue d'ensemble du livre des Proverbes, tel que nous allons l'examiner dans nos prochaines conférences.

Il s'agit du Dr August Konkel dans son enseignement sur le livre des Proverbes. C'est la séance numéro un. Où trouve-t-on la sagesse ? Les proverbes comme littérature de sagesse.